

2

JAC 2013

journal de Jazz in Marciac



Chez Maxim's, sorry!

« Noël au Benson,
Paco de Lucia aux
tisons. »

Sommaire

Ça Jase à Marciac ! •

Le tableau des expos •

Interview Sandra Nkaké •

Amnesty International •

Virginie et Benson font un tabac

**Teychené et George ne nous ont pas roulés.
On ne va pas mégoter : le plaisir était sans filtre !**



© Pierre Vignaux

Pennsylvannia, twenty-one, oh-oh-oh... Le concert n'est pas encore commencé qu'on a envie de swinguer et de fre-donner. En première partie de soirée, la prometteuse Virginie Teychené met le paquet en ouvrant la soirée par ses volutes enchantées. On est comme sur un nuage, emporté par des tempos et des ambiances différents, bercé par des sonorités variées aux accents toniques, soufflé par son sens du swing. Le groove, comme dirait une blonde, « c'est comme une cigarette, ça brûle et ça monte à la tête, on ne peut plus s'en passer ». Et pour cette fois, ce n'est nocif ni pour nous, ni pour notre entourage. Et puis quand l'harmonica va, tout va. Ce n'est pas Olivier Ker Ourio, chromatique chronique, qui dira le contraire. Il accompagne notre brune aux airs de gitane pour faire renaître de leurs cendres des thèmes déjà couronnés de succès mérités (Grand Prix du Jury et Prix du public à Juan-les-Pins). Virginie Teychené : le public est déchaîné. Ça tombe bien, la nuit (« *give me the night...* ») s'annonce, c'est

**le new boss
guitar nous
emmène d'Est en
Wes : il a vraiment
tout d'un Grant.**

la retraite aux flambeaux. Il est temps d'allumer le feu. Benson nous fait craquer : passant d'une chanson-hit hot à un chaud slow, le crooner met le feu aux poudres, électrisant l'atmosphère. Sans artifice, il fait feu de tout bois, ravivant la flamme de la querelle des anciens et des modernes en enchaînant ses anciens succès et ses nouveautés avec inspiration. Ça illumine de partout, on se croirait « *on Broadway* ».

George Benson réconcilie tout le monde : chanteur, guitariste, compositeur, sideman prisé, le new boss guitar, nous emmène d'Est en Wes (Montgomery) : il a vraiment tout d'un Grant (Green).

Il ne fait pas le show, il est le show. La guitare chante, littéralement ; elle accompagne divinement son scat,

c'est sa marque de fabrique.

L'audience en redemande, le rappel est à l'ordre du jour : le public brûle de le réécouter : il ne s'y est pas trompé : il n'y a pas de fumée sans feu.

Charles et Christian

Ça Jase à Marciac !

Au centimètre près

Au camping des bénévoles, on ne rigole pas avec les allées piétonnes entre les tentes ! La tente d'un bénévole, probablement installée tardivement, dépassait de quelques centimètres : un mot doux l'attendait à son réveil ...

Where is JAC ?

Fiasco pour le premier numéro ?
Ça coince à la repro ?
Heureusement à 17h, les lecteurs libérés
Peuvent enfin se régaler !

100 % FIER

L'avez-vous remarqué ? Les commerçants de Marciac à l'année arborent fièrement pour la première fois sur leur vitrine le logo « 100 % MARCIAC Commerçant » ; une jolie façon de se démarquer, non ?

Joyeux anniversaire !

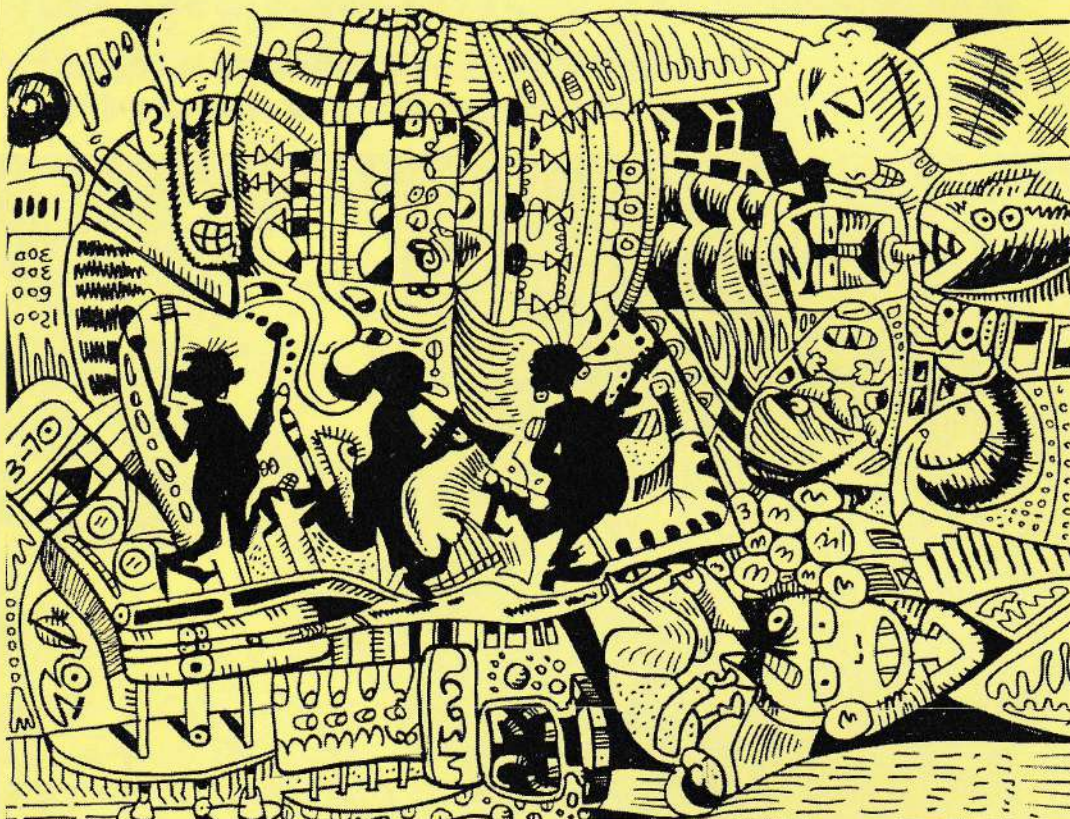
Jazz and more, groupe qui s'est formé l'année dernière lors de JIM 2012, fêtait à l'occasion d'un concert à la péniche leur premier anniversaire. Félicitations ! Et vu que c'est un produit made in Marciac, c'est forcément bon !

Fausse alerte

Hier, à partir de 16 heures, une alerte météo orange avait été mise en place pour le secteur : vent et orage devaient tout emporter ! Heureusement, seules les notes de musique du chapiteau se sont envolées !

Le tableau des expositions

Musique et peinture, musique et sculpture se côtoient souvent, mais ici à Marciac, au pays du jazz c'est le grand rassemblement. Pendant le festival, à l'occasion de promenades pas obligatoirement digestives, les festivaliers peuvent découvrir des expos aux quatre coins de la bastide et aux alentours. Certaines expositions sont ponctuelles, d'autres sont l'expression d'une implication plus prégnante en territoire gersois. Le visiteur, l'amateur, le passionné scrutent, étudient, se font une idée des propositions. Explosion de gammes de couleurs, rythme maîtrisé du trait, cohérence chromatique, tout s'entrechoque avec bonheur : Les styles, les techniques, les intentions artistiques sont diverses. Difficile d'en faire ici le catalogue complet. La solution pour partir d'un bon pas à la découverte des œuvres et parfois des artistes, est de se procurer à l'Office de Tourisme le dépliant qui répertorie toutes les activités en marge de la partie musicale du JIM.



Hier soir à l'Astrada ...

Sandra tire la couverture à elle

Décidément, JIM débute très bien. Avec (ou) Sandra, la nuit d'ouverture à l'Astrada commença très chaudement ! La chanteuse l'a d'ailleurs annoncé dès la première chanson : « bon voyage ! ». Et en effet, mes yeux et oreilles ébahis ont pu s'extasier devant un concert vraiment exceptionnel : une véritable révélation pour moi !

Sandra Nkaké, c'est d'abord une personnalité vraiment « singulière », particularité qu'elle revendique souvent et avec fierté. Pour une meilleure description de cette femme surprenante, je vous renvoie à l'interview en page 3. C'est aussi et surtout une voix très profonde, tantôt jazz et douce, tantôt rock et gutturale, dont l'influence avouée tient de Nina Simone, de Georges Brassens ou encore de Tom Waits ! Il faut aussi savoir que Sandra Nkaké est accompagnée par cinq très bons musiciens, qui participent tous autant aux chœurs et au jeu de scène par des (loufoques) chorégraphies. En particulier, il convient de citer Ji Dru, flutiste-chanteur-danseur-bruiteur-amuseur-de-public.

La musique qui a retenti à l'Astrada hier tenait de la funk, du rock punk, de la soul et même du reggae ! Un mélange explosif, qui a pu faire s'animer et s'agiter un public conquis. Si seulement le concert s'était déroulé dans une salle sans place assise !

Sandra Nkaké

«La musique est de la matière sensible»

Jazz Au Cœur : Comment es-tu arrivée au chant ?

Sandra Nkaké : J'ai toujours chanté pour le plaisir. J'ai baigné dès mon enfance dans un univers musical très varié : Bob Dylan, Georges Brassens (Sandra a notamment repris «La mauvaise réputation», ndlr), Jacques Brel...

«Réussir le pari de raconter des histoires »

Je me reconnaissais notamment dans la voix grave de Tom Waits ! J'ai par la suite découvert le funk, en écoutant des chanteurs comme

Donny Hathaway ou Betty Davis. Ce qui a toujours piqué ma curiosité musicale, et qui reste le fil conducteur de mon approche, est l'façon qu'a un artiste de raconter une histoire.

JAC : Comment crées-tu ?

SN : Avant de composer ou d'écrire des paroles, le défi premier est de «poser un cadre à la folie», de ne pas partir dans tous les sens. Lors de la création de mon dernier album, nous (Sandra et Ji Drû, ndlr) étions très influencés par des films, notamment en noir et blanc, ainsi que par des westerns. Il nous fallait donc réussir le pari de raconter des histoires, de créer des personnages, qui évolueraient dans un univers jazz, teinté de pop ! Cela donne un concept explosif en live !

JAC : Comment décrire le jazz ?

SN : Aux victoires du jazz 2012, j'ai été élue «révélation instrumentale française de l'année». Je souhaitais partager cette reconnaissance personnelle avec l'ensemble des lauréats que vje connaissais, ou non. On a donc tous enregistré une reprise jazz de Led Zeppelin. Pour moi, c'est ça l'esprit du jazz : une manière d'être, d'écouter, de partager et d'être ouvert sur le monde. Après, chacun sa manière de vivre le jazz !

Propos recueillis par Maximin et Emmanuel



La chanteuse franco-camerounaise Sandra Nkaké connaît rapidement la scène puisqu'elle est issue du milieu du théâtre. Avec deux albums à son actif à présent, elle continue sa carrière en mêlant le jazz au soul, au funk, au hip-hop, notamment dans son dernier album «Nothing for Granted». Ces nombreuses influences donnent un spectacle vivant sur scène.



Un festivalier, une histoire

9 heures du matin, la place est presque vide. Assise seule à une table, Lucie, une Toulousaine, semble perdue dans ses pensées. J'ose lui demander ce qu'elle fait là. En fait, cette étudiante passionnée de danse modern-vjazz ne va pas tarder à prendre son poste de travail. Elle m'explique qu'elle a connu le festival de Marciac par sa mère qui y travaillait jadis. Elle officie toute la durée du festival dans la restauration pour financer ses études de danse. Elle m'avoue avoir une préférence pour la musique et les chorégraphes issus de la culture Nord-Américaine. Le lien entre son art et le jazz semble évident, mais elle est curieuse de tout et n'est pas adepte d'une chapelle jazz en particulier. Après une photo qu'elle juge un peu trop matinale, je m'éclipse à petits pas.

Gribouille

Échos du bis

The Headbangers se produisent sur la scène du bis quatre fois en deux jours : dimanche 28 à 10h45 et 17h, et lundi 29 à 15h30 puis 18h30.

Hier, littéralement et musicalement, les Headbangers nous ont secoué la tête, deux fois dans la journée !

Leur jazz est un véritable big-bang, une bombe pour le crâne des béats qui les acclament. A grandes salves de couches d'effets électroniques, de cuivres et d'orgue funk, de guitare saturée bien grasse, de grosses rythmiques qui peuvent frapper dans le jazz classique, le funk, le rock progressif ou même le hip-hop ; à grands renforts de sueur et de crête de cheveux, ils accomplissent bien le défi posé dans leur nom. On en sort la cervelle en (jazz) fusion !

Ce qu'en dit Nicolas Gardel, trompettiste talentueux et cerveau de cette troupe déjantée, c'est que les



Headbangers cherchent avant tout à produire « *de la mélodie qui plaît* » et qu'ils jouent « *de la musique populaire, sans tomber dans le populisme* », « *du simple groove qui secoue la tête* ».

Leur formation, originaire de Toulouse et jeune d'un an et demi à peine, commence déjà à se faire un grand

nom. Le premier album des Headbangers, sera enregistré en février 2014, et sa sortie devra être suivie attentivement.

En attendant, vous pouvez les (ré-)écouter encore aujourd'hui, sur la place.

George

Présente à Marciac depuis la création du festival, l'association AMNESTY INTERNATIONAL et la région Midi-Pyrénées s'associent à JIM pour une journée de mobilisation et de sensibilisation face à la situation des migrants et réfugiés du monde entier. A cette occasion, les bénévoles se vêtissent d'un tee-shirt affichant une bougie jaune entourée de barbelés, symbole du combat de l'association. Créée en 1961, elle compte aujourd'hui plus de trois millions de membres et sympathisants et se bat pour faire respecter les droits humains. Une table ronde aura lieu entre 15h00 et 17h00 à la salle des fêtes de Marciac. Aujourd'hui et jusqu'à la fin du festival, le stand d'AMNESTY INTERNATIONAL se tient à disposition des festivaliers voulant participer, échanger et s'informer.



Melodie

Ce soir sous le chapiteau et à l'Astrada :

Ce soir au chapiteau se succéderont deux pianistes prodiges et éclectiques. En première partie, le trio de l'andalou Chano Dominguez, pionnier du piano flamenco dont la musique s'imprègne fortement, ainsi que du jazz fusion et du rock progressif. Il sera suivi du groupe du cubain Chucho Valdes, technicien extraordinaire, qui dédiera son concert au combat d'Amnesty International.

A l'Astrada, l'ambiance se voudra bien différente mais non moins exaltante: L'excellent jeune quartet Actuum, issu du collectif parisien COAX, précèdera le très attendu quintet de Dave Douglas, un favori marciacais, qui s'accompagne ce soir de la chanteuse barcelonaise Carme Canela.

Papy gribouille

Je vous préviens ! Si je... S'CAT c'est juste pour impressionner les souris !!



AGENDA

CHAPITEAU 21H00

Chano Dominguez
Chucho Valdes
Soirée parrainée par France 3 Midi-Pyrénées

L'ASTRADA 21H30

Actuum
Dave Douglas Quintet

PLACE

10h45 Rémi Toulon Novembre
12h15 Laurent Cugny 4tet
15h30 The HeadBangers
17h00 Laurent Cugny 4tet
18h30 The HeadBangers

LAC MINI-PORT

18h00 Edmond Bilal Band

PENICHE

17h00 Rémi Toulon Novembre
18h30 No Name Septet

CINEMA

15h00 Monstres Academy
17h00 L'histoire du petit Paolo (dès 5ans)
19h00 Les beaux jours

ANIMATIONS

Après-midi de La Ligue de l'Enseignement
A 15h00, Salle des fêtes
Table ronde « L'exil n'est pas un crime » avec Amnesty International, animé par le journaliste Philippe Lefait
La Halle
Chemin de ronde
Marché de producteurs, ateliers
« jardins », conférences

COUR DE L'ECOLE

Mini-concerts MAIF à 17h30 du 27/07 au 07/08
Initiation aux échecs de 10h00 à 17h00, du 29/07 au 04/08

PAYSAGES IN MARCIAC

Eglise Notre-Dame de 11h00 à 19h00
Aquarelles de Madeleine Doubrère
Chapelle Notre-Dame-de-la-Croix de 11h00 à 19h00
Peintures, photographies et cartographies
Balades à cheval
Rdv sur Lo Caminot, à côté de la vigne De 9h00 à 12h00 et de 14h00 à 18h00
Circuits découverte en vélo électrique
Rens. au 06 80 64 36 78
Canoë Kayak, stand up paddle et pirogue
Lac de Marciac, de 14h00 à 18h00

LE COIN DES GAMINS

Atelier éco-citoyen
« A la découverte des éco-systèmes »
Arts plastiques avec Evilo
De 14h00 à 15h30, école élémentaire
Activité gratuite, 5-12 ans